

« Pierre-Philippe Candy, Orgueil et narcissisme »

par Georges Salamand et Humbert Lazzarotto

Auteur

Une remarquable contribution de René Favier, à l'histoire provinciale et à l'Histoire

René FAVIER est professeur d'histoire moderne à l'université Pierre-Mendès-France de Grenoble. Il est également Directeur délégué de l'UMR (Unité Mixte de Recherche) et Responsable de l'équipe Sociétés, Entreprises, Territoires.

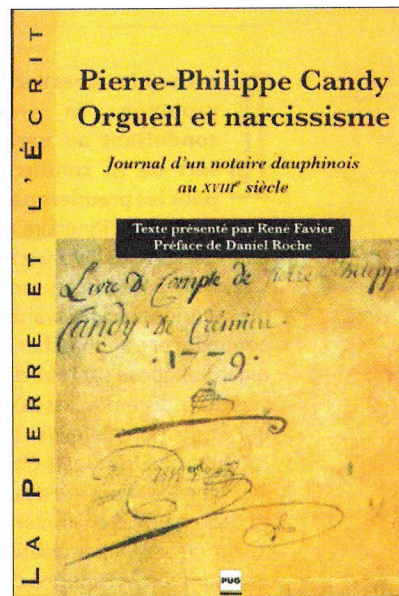
Sa présentation du journal de Pierre-Philippe CANDY, notaire dauphinois au XVIII^e siècle est précédée par une brillante préface de Daniel ROCHE, professeur au Collège France, qui s'articule autour de la notion « d'holisme », terme savant désignant une explication globale qui transcende ses éléments constitutifs. Ainsi l'histoire de CANDY, notaire à Crémieu, contribue à l'histoire du Bas-Dauphiné au XVIII^e siècle. René FAVIER, en restituant, avec concision, la vie professionnelle et la vie intime d'un notable bourgeois, éclaire la vie sociale de son époque. Le livre de compte et le journal intime de Pierre-Philippe CANDY nous apprennent que le personnage est autant comptable de ces attouchements solitaires que de ses opérations notariales. Ses additions concernant ses pratiques sexuelles, mais aussi les jeux d'argent, révèlent des addictions. Il est partagé entre le libertinage et le respect des apparences, mais sa vraie nature nous livre un être pernicieux, parfois goujat, qui s'exprime crûment. Ce « manieur de tétons » possède un ego hypertrophié. Comme dit René FAVIER : « Ce qui intéressait CANDY, c'était CANDY ». Créditions-le, cependant, d'une qualité : il était abonné aux *Affiches du Dauphiné*.

De notables provinciaux, âgés d'une trentaine d'années en 1789, l'histoire des assemblées de la période révolutionnaire a largement surreprésenté les types de personnages dont les discours officiels ampoulés, ennuyeux comme la pluie tiède dégoulinant d'un vieux péplum imitation pur héros antique, nous faisaient largement... bailler, pour ne pas dire trivialement plus, sur les bancs du lycée.

D'où la délicate surprise de découvrir le *Journal* du notaire crémolan Pierre-Philippe CANDY, présenté par René FAVIER, qui vient de paraître aux PUG dans la collection « La Pierre et l'Écrit » (*). Bref, celle d'une autre face, inattendue, cachée, truculente, d'une société aux apparences très formalistes, société provinciale et bourgeoise supposée prude, vertueuse et plutôt compassée selon le témoignage contemporain d'Arthur YOUNG.

Petit bonhomme, séminariste devenu, par le hasard des choses et du temps, notaire à Crémieu, Pierre-Philippe CANDY, décédé en 1829 à l'âge de 70 ans, a laissé sous la forme de livres de compte, un document extraordinaire, passionnant à lire et s'étalant sur une période de dix-sept ans (1779-1796). Cette période couvre les moments consacrés à l'apprentissage, la formation, l'ascension sociale et, surtout, à ce que Félicien MARCEAU nommait par antiphrase « élans du cœur » situés chez ce lettré, latiniste de sacristie et amateur d'ouvrages sous le manteau que STENDHAL assurait ne lire que d'une main, assez largement en dessous de la ceinture.

Toujours en déplacement entre Crémieu, Grenoble, Bourgoin et Vienne; toujours sur la brèche à surveiller ses terres et ses domaines; toujours partant pour un bon repas à faire entre amis, une chopine à boire au cabaret ou chez des hôtes accueillants - les foies dauphinois de l'époque étant blindés et programmés pour l'usage répétitif des vins de l'Hermitage et des liqueurs fortes - pour une conciliation à mener; et, surtout, une jolie fille à lutiner.



Car la vie sexuelle avouée du jeune notaire, grand manieur de tétons, mammophile obsessionnel, par ailleurs peu sensible aux fameuses imprécations du médecin-pasteur lausannois Samuel TISSOT sur les dangers de l'onanisme, est singulièrement débridée : « Venu chez Vx en l'absence de sa mère et de sa sœur, je suis monté dans sa chambre où je l'ai décorcée, sorti les globes, pressurés, fait sortir l'humour... etc. » (le etc., cache-sexe de la partie la plus croquignollette du passage, est de votre serviteur)

Bref, ces « aventures » paillardes et multiples, avant un mariage heureux à l'origine de l'acquisition de son office notarial, sont relatées avec pétulance, à l'aide d'un vocabulaire codé où le verlan côtoie quelques formules idiomatiques dauphinoises de bon aloi. Elles constituent sans aucun doute la partie la plus croustillante et la plus originale de ce livre étonnant et remarquable.

(*) Pierre-Philippe Candy. *Orgueil et narcissisme Journal d'un notaire dauphinois au XVIII^e siècle - texte présenté par René FAVIER - préface de Daniel ROCHE.* 663 p. 35 euros.